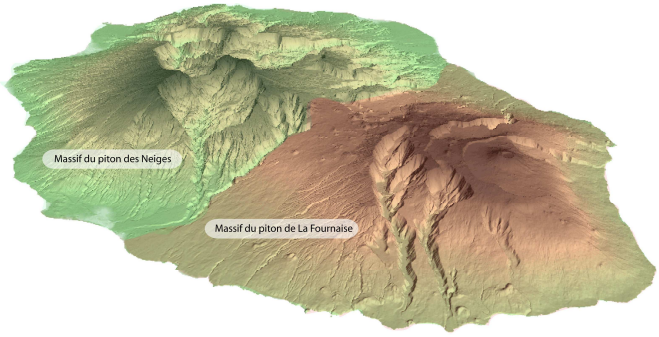
ORGANISATION POUR LES INITIATIVES DE LA DIASPORA INDIENNE DE LA REUNION
(ODI / REUNION)

Cahier des résumés

Colloque International

Engagisme, diaspora et culture indienne dans les anciennes colonies : agir pour le développement de la coopération avec l'Inde



Proceedings

Organisation for the Diaspora Initiatives - La Reunion Island

« Indentured labour, Diaspora and Indian culture in former colonies: improving and increasing cooperation with India »

5, 6 et 7 avril 2012

Université de la Réunion – Faculté des Lettres et Sciences Humaines

University of La Reunion

CIRCI
Regards pluriels

ORGANISATION FOR DIASPORA INITIATIVES
REUNION ISLAND

REGION REUNION
www.regionreunion.com

Avec les remerciements de toute l'équipe et du comité scientifique du Colloque
A tous les participants, spectateurs, lecteurs

Université de la Réunion – Faculté des Lettres et Sciences Humaines
15 avenue René Cassin,
F-97490 Sainte Clotilde, Île de La Réunion (France)
+(262)692 646 677 - odirun.secretariat@gmail.com

Le cahier des résumés regroupe les présentations des intervenants du colloque

Sommaire

● **Dehoutee BALLGOBIN,**
Aapravasi Ghat: Premiers pas vers l'éducation interculturelle 5
● **Sarojini BISSESSUR-ASGARALLY ,**
L'Inde, ses langues et ses cultures dans la litérature Mauricienne. (Literature, Indian diaspora and the Preservation of Indian languages and cultures in Mauritius) 5
● **Florence CALLANDRE**
Swami, Stapathi, Silpi, Oveyar, les Travailleurs du kovil. 6
● **Sayantan CHAKRAVARTY,**
Indian diaspora and economic engagement with India 6
● **Jacques COLOM**
L'apport de l'Inde en droit constitutionnel comparé 7
● **Chetty Thiagaraj DASARATHA**
Challenges Facing Indian South Africans Post 1994 8
● **Ajay DUBEY**
Indian Diaspora as a Heritage Resource: 8
● **Chitturmun DUKHIRA,**
Indentured labour, Indian Culture and Diaspora in the former colonies: Acting for the Development of Co-operation with India 9
● **Prosper EVE,**
La question de l'appropriation foncière chez les Indiens à La Réunion 10
● **Vishwanaden GOVINDEN**
The slack period of 1839 and 1842, Immigration to Mauritius was suspended 10
● **Yannick KORPAL,**
Les liens entre France et Inde : La Réunion comme lien , Archéologie, Passé Simple et Anthropologie 11
● **Abdoullah LALA.**
Quelles relations économiques imaginer entre l'Inde et la Réunion ? 11
● **Michel LATCHOUMANIN**
La communauté tamoule à La Réunion : une identité plurielle. 12
● **Stéphane LAW-HANG**
L'aliénation juridique de l'immigré indien dans le système colonial 13
● **Daniel MINIENPOULLE,**
Indianisme et Hindouisme au sein de la République Française 14
● **Haokip PAOKHOLAL**
Indian Diaspora as a determinant in France-India bilateral Relationship. 14
● **Philippe NARASSIGUIN**
Les obstacles au développement des échanges économiques entre l'Inde et la Réunion 15
● **Uvarajen PARATIAN,**
Spécificités indiennes dans l'éducation thérapeutique du diabète 15
● **Jean Régis RAMSAMY**
Des Malbars à la Diaspora 15

● **Guillaume RANAIVOARISON**
Malgachéité et Indianité, entre identités et culture métissées 16
● **Gil Dany RANDRIAMASITIANA**
Les Indopakistanais à Madagascar, Dynamique migratoire, co-développement et difficultés d'intégration 16
● **Vijay RANGAN,**
L'Inde au temps de l'émigration des engagés. 17
● **Sahondra ROBINSON**
Repenser l'Interculturalité Malgacho-Indienne 17
● **Rani SAVRIAMA**
Etude comparative de quelques plats de la cuisine tamoule et réunionnaise 18
● **Stéphane SAVRIAMA**
Place de la culture indienne dans la prise en charge d'un patient à La Réunion 18
● **Pannirselvame SUNDARAVELU**
La diaspora indienne de la Réunion et son retour aux sources : 19
● **Rada TIRVASSEN,**
Les préalables conceptuelles et méthodologiques à la compréhension de l'histoire des « Indiens » à l'Ile Maurice 19

Aapravasi Ghat: Premiers pas vers l'éducation interculturelle

Dehoutee BALLGOBIN,

Lecturer Université de Maurice

Maurice est le premier pays à accueillir des immigrants engagés indiens en masse. Plus de 500,000 Indiens font le déplacement en paquebot et arrivent dans l'île sous la colonisation britannique de 1834 à 1900. La grande expérience (*The Great Experiment*) apporte des transformations démographiques importantes et engendre la naissance d'une île multilingue et multiculturelle. Au début du 21e siècle, « Aapravasi Ghat », seul port de débarquement des travailleurs engagés partiellement en bon état, accède au statut de « Patrimoine International de l'Humanité. » Un des objectifs prioritaires d'un tel site concerne la sensibilisation du peuple mauricien et des peuples du monde entier à propos du patrimoine matériel et immatériel des travailleurs engagés, leur Histoire et les valeurs universelles qui en découlent. Dans cet article, je propose de considérer les valeurs associées à l'Aapravasi Ghat et je ferai quelques suggestions sur la manière d'intégrer des séquences pédagogiques dans le cadre de l'éducation interculturelle dans des classes de français, langue première, langue seconde ou langue étrangère à Maurice ou ailleurs dans le monde.

L'Inde, ses langues et ses cultures dans la litérature Mauricienne. (Literature, Indian diaspora and the Preservation of Indian languages and cultures in Mauritius)

Sarojini BISSESSUR-ASGARALLY ,
Ecrivain

Any literature tends to preserve and enrich the language in which it is expressed. Mauritian literature in Indian languages is no exception to that rule.

In fact, the first collection of poems in hindi, *Raspunj Kundaliya*, which appeared in Mauritius in 1923, was written by an Indian worker, Laksminarayan Chaturvedi, who took the pen name Raspunj. He had arrived on the island from Bihar in 1921 and went back 23 years later. In his poems, the author denounced the various ills of society and attempted to enlighten and educate the reader. As for Urdu which was introduced in the island by immigrants coming from Bihar, Uttar Pradesh and Gujerat, its literary pioneer was A.W.Foondun who translated *Paul et Virginie*. Literary production in Tamil had an early champion in Pandit Permal Soobrayen, poet and playwright born in 1886. He translated *Ravengar*, a novel by Guy de Thérament and wrote a poem entitled *Anjalay*, hailing a young pregnant woman-labourer who died, caught in gunfire, during the 1943 strikes in Mauritius…

In my paper, I shall endeavour to present a global picture of Mauritian literature in Indian languages (hindi, urdu, tamil, marathi, telegu..) from its origin to the present day, and how it has helped, before public schooling, to preserve these languages and the cultures that they convey. And, in the second part, I shall examine how Indian diaspora and Indian cultures are portrayed in Mauritian literature in general and in the works of J.M.G. Le Clézio in particular.

Toute la littérature tend à préserver et à enrichir la langue dans laquelle elle est exprimée. La littérature mauricienne en langues indiennes ne fait pas exception à cette règle.
En fait, le premier recueil de poèmes en hindi, Raspunj Kundaliya, qui semblait à l'île Maurice en 1923, a été écrit par un travailleur indien, Laksminarayan Chaturvedi, qui a pris le nom de plume Raspunj. Il était arrivé sur l'île de Bihar en 1921 et retourna 23 ans plus tard. Dans ses poèmes, l'auteur dénonce les maux divers de la société et a tenté d'éclairer et d'éduquer le lecteur. En ce qui concerne l'ourdou, qui a été introduit dans l'île par les immigrants en provenance de Bihar, l'Uttar Pradesh et Gujarat, le pionnier littéraire était AWFoondun qui a traduit Paul et Virginie. La production littéraire dans le Tamil eu un champion au début de Pandit Permal Soobrayen, poète et dramaturge né en 1886. Il a traduit Ravengar, un roman de Guy de Thérament et a écrit un poème intitulé Anjalay, saluant une femme enceinte jeune femme-laboureur qui est mort, pris dans des tirs, au cours des grèves de 1943 à l'île Maurice ...
Dans mon exposé, je m'efforcerais de présenter une image globale de la littérature mauricienne en langues indiennes (hindi, ourdou, tamoul, marathi, telugu ..) depuis son origine jusqu'à nos jours, et comment il a aidé, avant l'école publique, à préserver ces langues et les cultures qu'elles véhiculent. Et, dans la deuxième partie, je vais examiner comment la diaspora indienne et les cultures indiennes sont représentées dans la littérature mauricienne en général et dans les œuvres de JMG Le Clézio en particulier.

Swami, Stapathi, Silpi, Oveyar, les Travailleurs du kovil.

Florence CALLANDRE-BARAT
Mcf Fac des Lettres

Depuis le Renouveau tamoul, que nous avons tendance à situer dans les années 1970 du fait qu'il est fort visible à ce moment de l'histoire, des spécialistes de la construction sacrée transforment les paysages religieux du Sanatana-Dharma, à La Réunion et dans d'autres pays de la diaspora indienne, Malaisie, Maurice, Canada... Nous suivrons les déplacements de quelques-uns d'entre eux et nous verrons à travers quelques exemples concrets puisés dans le patrimoine matériel réunionnais comment l'évolution de l'architecture sacrée est liée aux Purana, aux Vastu shastra, traités de construction, ainsi qu'aux textes de la Grande tradition comme le Mahabharata et le Ramayana.

Indian diaspora and economic engagement with India

Sayantan CHAKRAVARTY,
Editor and Publisher
India Empire Magazine

India stands at the Cross Roads with its Diaspora.

India started its official engagement with the Diaspora in 2003 by announcing the Pravasi Bharatiya Divas. 10 years later, how much has the PBD actually achieved?

In concrete terms we are not yet clear what the PBD has achieved. But certainly, the Diaspora has become more interested in India than ever before. The interest stems out of a possibility of a vibrant economic engagement with India, as India opens its doors to the Diaspora.

Even the countries made up of the Older Diaspora ---- those whose ancestors went 150-200 years ago to different sugar colonies run by the British, French, and Dutch ---- are now looking at economic engagement with India.

As a magazine we are looking at conducting a Business Summit in December 2012 in New Delhi to give this aspiration a concrete shape.

Our paper at the Diaspora Conference in Reunion Island will take a look at the various options of the economic engagement that is available with the Diaspora.

L'Inde se situe à la croisée des chemins avec sa diaspora.
L'Inde a commencé son engagement officiel avec la diaspora en 2003 en annonçant la Pravasi Bharatiya Divas. 10 ans plus tard, qu'a réellement atteint le PBD?
En termes concrets, nous ne sont pas encore certain de ce que le PBD a réalisé. Par contre la diaspora est devenue plus intéressée par l'Inde que jamais. L'intérêt découle de la possibilité d'un engagement économique dynamique avec l'Inde, comme l'Inde ouvre ses portes à la diaspora.
Même les pays où l'on trouve surtout l'Ancienne Diaspora - ceux dont les ancêtres arrivèrent il y a 150 à 200 ans dans les colonies à sucre gérées par les Britanniques, Français et Néerlandais - cherchent maintenant un engagement économique avec l'Inde.
En tant que publication (magazine), nous cherchons à mener à bien une vaste réunion d'affaire, dès Décembre 2012, à New Delhi. Cela afin de donner à cette aspiration une forme concrète et efficace.
Notre intervention à la Conférence de la diaspora Réunionnaise aborde les différentes options de la mission économique et des potentialités avec la diaspora.

L'apport de l'Inde en droit constitutionnel comparé

Jacques COLOM
MCF université de La Réunion

La première partie portera sur une approche générale et la deuxième sur l'application à Maurice de cet apport en particulier avec un commentaire sur un des arrêts d'un des juges hindous de la Cour suprême.

Challenges Facing Indian South Africans Post 1994

Chetty Thiagaraj DASARATHA
Professor and Director
DC Communications
South Africa

The paper outlines the historic roles played by both Indian South Africans and the Government and people of India in the Struggle for liberation in South Africa. Key individuals, organisations, campaigns and events contributing to the transition to democracy are summarised together with the expectations created during the process. An analysis of present social, economic and political conditions is thereafter presented together with the current challenges faced by Indian South Africans.
A sense of marginalisation felt by many is accompanied be the overnight enrichment of a small elite within the context of affirmative action, social redress, black empowerment and corruption fostered by the neo liberal philosophy of what is supposed to be a developmental state. The reciprocal roles of both the Government of India and Indian South Africans are then discussed with a view towards cooperation and development.

La présente étude décrit les rôles historiques joués par les Africains du sud Indiens, le Gouvernement et le peuple de l'Inde dans la lutte pour la libération en Afrique du Sud. Des personnes clés, des organisations, des campagnes et des manifestations qui contribuent à la transition vers la démocratie sont rassemblées dans les attentes créées au cours du processus. Une analyse des conditions sociales actuelles, économique et politique est ensuite présenté en collaboration avec les défis actuels rencontrés par les Indiens sud-africains.
Un sentiment de marginalisation ressenti par beaucoup est accompagnée par l'enrichissement très rapide d'une petite élite dans le cadre de l'action positive, de la réparation sociale, l'émancipation des Noirs et de la corruption encouragée par la philosophie néo-libérale de ce qui est censé être un état en développement. Les rôles réciproques à la fois du gouvernement de l'Inde et les Indiens sud-africains sont ensuite discutés avec une orientation vers la coopération et le développement.

Indian Diaspora as a Heritage Resource: Opportunities and challenges in promoting cooperation with India

Ajay DUBEY
Director, CWAS,
Center West African

Indian Diaspora is more than 28 million in number and spread over 110 countries. Bulk of them went as indentured workers during colonial period more than 150 years ago. This segment of Indian Diaspora is known as Old Diasporas. Around 40 percent of the current Indian Diaspora went after Indian independence called New Diaspora and a good proportion of them still retain Indian passport. The Old Indian Diaspora consists of people who have become local citizen and are called People of Indian Origin (PIO). They have become indigenized in economic and political areas. In the globalization phase all Diasporas have emerged as global player promoting the relations of their home countries with mother countries.

The PIO diasporas is such a heritage resource for India and the country where they are settled. Globalization is coaxing the diasporic networks to promote the bilateral trade, economic and cultural linkages between countries where they are settled and India. Indian Diaspora policy during initial years of Indian independence was not proactive towards its diasporas. But after globalization and with rise of India at global level both India and its Diaspora are interested to utilize the opportunity to promote linkages between themselves. The paper would examine the concept, issues, policy initiatives and limitations between India and its Diaspora to utilize Indian Diaspora as a heritage resource in promoting bilateral cooperation with India.

La Diaspora indienne est forte de plus de 28 millions de personnes et est répartie sur plus de 110 pays. La majorité des migrants est allé en tant que travailleurs sous contrat durant la période coloniale de plus de 150 ans. Ce segment de la diaspora indienne est connue sous le nom de diasporas anciennes. Environ 40 pour cent de la diaspora indienne actuelle s'est expatriée après l'indépendance indienne : c'est la Nouvelle diaspora et une bonne proportion y conserve un passeport indien. L'ancienne Diaspora se compose de gens qui sont devenus des citoyens locaux et sont dénommées personnes d'origine indienne (PIO). Ils se sont indigénisés dans les domaines économique et politique. Dans la phase de la mondialisation toutes les diasporas ont émergé en tant qu'acteur mondial de la promotion des relations de leur pays d'origine avec les pays d'accueil.
Les P.I.O. sont une ressource pour le patrimoine de l'Inde et du pays où ils sont installés. La mondialisation favorise les réseaux diasporiques visant à promouvoir le commerce bilatéral, les liens économiques et culturels entre les pays où ils sont installés et l'Inde. La politique Indienne envers sa Diaspora pendant les premières années suivant l'indépendance indienne n'était pas tellement proactive. Mais après la mondialisation et avec montée de l'Inde au niveau mondial à la fois l'Inde et sa diaspora sont intéressés à utiliser la possibilité de promouvoir leurs inter-relations. Examiner le concept, les questions, les initiatives politiques et les limites entre l'Inde et sa diaspora à utiliser diaspora indienne en tant que ressource du patrimoine dans la promotion de la coopération bilatérale avec l'Inde, voilà l'objectif présent

Indentured labour, Indian Culture and Diaspora in the former colonies: Acting for the Development of Co-operation with India

Chitturmun DUKHIRA,
Président de l'ODI de Maurice

Au XIXème siècle, les Indiens (hindous, chrétiens et musulmans) partent de différentes régions de leur vaste pays, pas encore divisé en trois territoirs (Inde, Pakistan et Bangladesh), pour travailler comme laboureurs engagés dans les colonies pas seulement bitanniques, mais aussi, entre autres, françaises. Ces travailleurs pauvres et en général analphabètes, dont le physique est de tous genres, à l'instar des Indiens normalement, s'y établissent. Leurs descendants ont préservé leur Culture Indienne, la plus inclusive, comprenant les majeures religions et presque toutes sortes de coutumes, du monde. Les habitants d'environ 130 pays, où s'illustre la diaspora indienne qui totalise presque 25 millions d'âmes, sont fiers de leur Inde ancestrale. Ils aiment généralement ce pays, aujourd'hui respectée comme la plus grande démocratie, et pour sa plus ancienne civilisation, du monde, qui a progressé considérablement dans de nombreux domaines.

La question de l'appropriation foncière chez les Indiens à La Réunion

Professeur Prosper EVE,
Université de La Réunion

L'île Bourbon/La Réunion par son essence appelle à la transcendance. Tous ceux qui y sont venus aux premières heures de la colonisation avec peu de ressources techniques et financières ont vécu en symbiose avec elle et ils ont bénéficié de son influx. Même les esclaves à la base de cette société ont été portés par cet idéal. Les plus zélés ont été affranchis avant l'abolition définitive par l'Etat. Les Indiens munis d'un contrat d'engagement dont les premiers arrivent à partir de 1828 de façon modérée d'abord, puis massivement dès le lendemain de l'abolition de l'esclavage qui décident de rester dans cette pile au lieu de repartir en Inde, conformément aux clauses de leur contrat, s'installent souvent à leur propre compte et acquittent leur taxe de séjour. L'exercice d'un métier facilite leur insertion au sein de cette société. Mais au sein de cette population nouvellement introduite, certains choisissent la voie de l'appropriation foncière comme chemin raisonné d'insertion. C'est cette voie originale que nous entendons soupeser dans cet exposé.

The slack period of 1839 and 1842, Immigration to Mauritius was suspended.

Vishwanaden GOVINDEN
Lecturer
Mahatma Gandhi Institute

The objective of this paper is to enquire into the decisions taken by the authority to prohibit the conveyance of indentured labourers to Mauritius upon finding that the labourers were not provided proper treatment

Following the suspension of emigration from Calcutta and Madras, on February 1839, the Chief Secretary to Government of Madras was apprised by the Colonial Secretary of Mauritius that an attempt being made in order that effectual measures may be there taken for preventing any such evasion of the law relative to Emigration. Upon intimation from agents in India the residents of this Colony were informed that unable to embark labourers at Cuddalore for their service, means were devised to embark these labourers from Pondicherry on English vessels.

However, emigrants were shipped from Pondicherry, the French territory on the southeast coast of India, between 1839 until the prohibition was lifted in 1842. One Mr. Vinay acted as a recruiting agent was on the lookout of emigrants to embark for this Colony.

A study of 9 ships has been taken into consideration to provide evidence of emigrants arrived in this Colony in the services of masters whom the labourers declared being not acquainted.

L'objectif de cet article est de s'interroger sur les décisions prises par le pouvoir en interdisant le transport des travailleurs sous contrat à Maurice, après avoir constaté que les ouvriers n'avaient pas reçu de bons traitements.

Suite à la suspension de l'émigration en provenance de Calcutta et de Madras, en février 1839, le Secrétaire général au gouvernement de Madras a été informé par le Secrétaire

colonial de l'île Maurice que des mesures efficaces étaient à mettre en place afin de prévenir toute fraude sur la loi relative à l'émigration. Sur l'ordre des agents de l'Inde, les habitants de cette colonie ont été informés de l'impossibilité d'embarquer les travailleurs à Cuddalore. Au lieu de cela ils devaient embarquer de Pondichéry sur des navires anglais.
Toutefois, les émigrants ont été expédiés à partir de Pondichéry, territoire français sur la côte sud-est de l'Inde, depuis 1839 jusqu'à ce que l'interdiction a été levée en 1842. Un dénommé M. Vinay a agi comme agent de recrutement, étant à l'affût des émigrants candidats à l'embarquement pour cette colonie.
Une étude portant sur 9 navires a été prise en considération pour fournir des preuves d'émigrants arrivés dans cette colonie dans les services de maîtres, et dont les ouvriers déclarent ne pas être reconnus.

Les liens entre France et Inde : La Réunion comme lien Archéologie, Passé Simple et Anthropologie

Dr. Yannick KORPAL,
Paléontologie Humaine

Les relations entre la France et l'Inde se sont constituées progressivement à mesure que la puissance Européenne approfondissait son regard vers l'Orient. À la suite des Portugais et en concurrence avec Britanniques et Hollandais, la France base ses postes de relais à l'est, dans l'Océan Indien et non le canal de Mozambique.

La Réunion débute sa carrière comme base secondaire. Ce n'est qu'après la perte de Maurice qu'elle prend un rang digne d'intérêt. Et encore plus après l'indépendance, récente somme toute, de la Grande Île.

De part sa position géostratégique, son peuplement se fait selon la règle de l'opportunité. D'Histoire récente, cette aventure de trois siècles est fort bien décrite par les textes. Pour autant il existe de nombreux points méconnus. Comme les relations entre Inde et Réunion. L'archéologie réunionnaise, et notamment l'Archéologie Funéraire vient compléter l'arsenal qui ouvre les pages de cette histoire de peuplement, d'échanges économiques et culturels.

L'Anthropologie est la discipline qui va étudier les échanges entre peuples, de peuples, de personnes. Et leurs résultats visibles.

Quelles relations économiques imaginer entre l'Inde et la Réunion ?

Abdoullah LALA.
Maitre de Conférences Associé à L'université de La Réunion

Nous souhaitons bâtir des relations avec l'Inde (ce géant démographique et économique) en rappelant qu'une partie importante de la population de La Réunion est originaire du sous continent et a gardé des attaches fortes avec ce pays, ce qui devrait être un élément facilitateur dans cette ouverture de notre économie et pour tenter de remédier à la situation de notre île.

En effet, La Réunion est confrontée à une période difficile avec un taux de chômage qui demeure élevé (30% exactement de la population active) et pénalise particulièrement les jeunes (60% pour les – de 25 ans).
La crise a annulé des années de progrès économique et social et révélé les faiblesses structurelles de notre économie, depuis 3 ans la croissance est atone et les perspectives ne sont guère réjouissantes

Cette crise est un signal d'alarme. Elle nous fait prendre conscience que s'en tenir à une logique de continuité ne fera que reculer l'heure de vérité et le moment est venu de faire preuve d'audace et de rompre avec les modèles de développement du passé basés jusqu'à maintenant sur les 3 leviers principaux suivants :

- la consommation elle-même tirée par la politique de rattrapage sur le plan social et sociétal avec la métropole accompagnée par un accroissement démographique.
- la commande publique qui a soutenu l'activité économique et qui consistait pour les pouvoirs publics à mettre en place une politique de dépenses publiques permettant d'alimenter la machine économique. Cette corrélation entre dépenses publiques et croissance économique est encore plus forte qu'ailleurs sur notre île puisque la baisse de la commande publique en 2009 a coûté à la Réunion 2% de croissance d'après l'étude publiée par l'INSEE.
- l'attractivité fiscale symbolisée par l'aide à l'investissement qui est aujourd'hui menacée en raison de la situation budgétaire de notre pays et de la nécessité de maîtriser les déficits publics en supprimant les avantages comparatifs dont bénéficiait notre région ultra marine.

Il devient donc vital pour la Réunion de rechercher des relais de croissance à l'extérieur de l'île et l'ouverture vers notre environnement constitue notre nouveau défi dans un monde porteur de menaces et de risques mais aussi d'opportunités, de croissance et d'espoirs surtout si nous gardons nos atouts.

La communauté tamoule à La Réunion : une identité plurielle.

Michel LATCHOUMANIN
Professeur Université de La Réunion

Notre communication tentera de montrer que la communauté tamoule issue de l'engagisme au lendemain de l'abolition de l'esclavage se trouve aujourd'hui partagée entre deux modes d'évolution identitaire antagonistes : l'occidentalisation et le retour aux sources.

Le premier donne à voir une concurrence intra-communautaire exacerbée par la lutte des places et le second tente de faire émerger une forme de solidarité alimentée aux sources de la culture des ancêtres menacées de dilution.

L'identité étant une notion complexe qui renvoie à la fois à l'identique et à la singularité, à la permanence et au changement, à l'unicité et à la diversité, nous avons questionné l'identité des ressortissants de la communauté tamoule de la diaspora indienne présente à La Réunion.
Il en est ressorti une forte influence de la culture occidentale qui semble reléguer aux pratiques cultuelles ancestrales adaptées à la modernité les marqueurs identitaires originels.

L'aliénation juridique de l'immigré indien dans le système colonial

Stéphane LAW-HANG
Docteur en Histoire du droit et des institutions de l'Université Paul Cézanne Aix-Marseille – Ancien ATER à l'Université de la Réunion

Avec l'esclavage, l'engagisme constitue l'autre pan fondamental de l'histoire de la Réunion. Tous deux ont été les clés de l'industrie du sucre. Or, lorsque les frères Desbassyns (Charles et Joseph) inaugurèrent au début du XIXe siècle cette nouvelle aventure économique et commerciale, l'introduction des mains d'œuvre s'avéra menacée. L'abolition de l'esclavage allait planer au-dessus de la Réunion pendant près de 50 ans avant d'être enfin proclamée. La multiplication des traités franco-britanniques luttant contre la traite négrière n'a fait que ralentir son commerce. Dès lors, la société économique locale trouva un formidable moyen de diversion politique : l'introduction d'immigrants indiens réputés libres. Jusqu'en 1848, cette ressource fut sans doute relativement peu importante numériquement puisque les négociants réussissaient encore à introduire des esclaves dans l'île. Après 1848 et le blocage diplomatique anglais de poursuivre l'immigration noire sous quelque appellation que ce fusse, la main d'œuvre indienne devint incontournable pour les colonies à sucre dans les Mascareignes et aussi aux Antilles.

Dès la première introduction d'Indiens qualifiés d'engagés à la Réunion (1828), les instigateurs de cette idée avaient pris la précaution de la justifier en déclarant que contrairement aux esclaves, les Indiens, eux, étaient et devaient être considérés comme des personnes « libres ». D'ailleurs, le terme « engagé » signifiait bien que l'Indien quittait son pays d'origine en toute connaissance de cause et moyennant un salaire pour le travail qu'il allait accomplir dans les Mascareignes. Or, à défaut de mensonge organisé, les engagés indiens allaient très vite découvrir des conditions de voyage précaires et insalubres ainsi qu'un accueil colonial de servitude. Si les autorités politiques et économiques s'abritaient derrière le prétexte de la liberté de condition des Indiens ou celui du salaire, dans la réalité, tout ceci n'était qu'un artifice qui cachait assez mal un traitement relativement similaire que l'on retrouvait à l'égard des esclaves ou des anciens esclaves.

Les Indiens, étaient-ils véritablement des personnes libres dans leur pays d'origine ? Etaient-ils engagés ou, comme l'assurent certains, kidnappés ? Les capitaines de navire, habitués à transporter des esclaves à leur bord, allaient-ils traiter différemment les Indiens ? Comment étaient-ils accueillis dans l'île ? Etaient-ils tous recrutés comme engagés ? Comment étaient-ils traités par des engagistes qui étaient en même temps maîtres d'esclaves ? Pouvaient-ils librement circuler dans la colonie ? Aussi, il parait intéressant de clarifier cette notion de liberté à travers les différentes étapes, depuis l'embarquement de l'Indien dans l'un des comptoirs de la Péninsule jusqu'à son engagement proprement dit à la Réunion.

Indianisme et Hindouisme au sein de la République Française

Daniel MINIENPOULLE,
Président de la Fédération
Tamoule à la Réunion

Un peu plus d'un siècle et demi de présence indienne sur notre terre réunionnaise avec un fort développement religieux hindou et culturel tamoul ne s'est pas fait sans obstacles ni détermination.
Nos ancêtres ont été contraints de s'adapter à leur nouvelle vie sur le sol de Bourbon, nos aînés ont su s'adapter à l'évolution statutaire de notre pays, au régime Républicain leur garantissant certains droits et devoirs et nous devons nous, en ce début du 21ème siècle, configurer notre Espace de vie par rapport non seulement à la France mais également par rapport à l'évolution mondiale.
L'Insularité de la Réunion lui a permis de s'ouvrir au Monde et malgré les contraintes de l'éloignement, de la petitesse du territoire etc., l'Histoire a construit dans ce bassin india océanique un laboratoire des Humanités.
A l'heure où certaines crispations se font sentir au centre et que les périphéries subissent quelques effets collatéraux, il est grand temps que l'éducation culturelle et spirituelle des enfants se fasse également dans la sphère éducative publique. La connaissance des faits religieux et culturels indo-réunionnais doit contribuer, au même titre que toute autre apport, à cimenter nout manir viv an kréol part indissociable de notre belle laïcité française !

Indian Diaspora as a determinant in France-India bilateral Relationship.

Haokip PAOKHOLAL
Assistant Professor
Department of History,
Pondicherry University

Les obstacles au développement des échanges économiques entre l'Inde et la Réunion

Philippe NARASSIGUIN
MCF Université de la Réunion

Il s'agit d'identifier les obstacles économiques qui pèsent sur les échanges entre l'Inde et la Réunion. C'est cette identification qui doit être réalisée prioritairement pour les échanges se développent. Les questions sont en effet nombreuses :

- Que représente La Réunion pour l'Inde ?
- La Réunion a-t-elle des avantages comparatifs qu'elles pourrait valoriser ?
- La Réunion est-elle compétitive par rapport aux pays de son environnement (Maurice, Seychelles, Afrique du Sud) ?
- Quel est l'intérêt pour des touristes indiens de venir à La Réunion ?
- La Réunion représente-t-elle un environnement favorable pour les investisseurs des firmes indiennes ?

Spécificités indiennes dans l'éducation thérapeutique du diabète

Uvarajen PARATIAN,
Docteur en médecine

Au vue de la multi-ethnicité de la population réunionnaise, y a t il une éducation thérapeutique particulière a faire dans la population? Quelles sont les facteurs spécifiques et quelles mesures pratiques simples a prendre en compte lors de cette éducation dans la population non caucasienne? Le Diabète est un bon exemple.

Des Malbars à la Diaspora

Jean Régis RAMSAMY
Journaliste France Télévision
Réunion Première

A la fin du 18e Siècle, les premiers domestiques Indiens étaient Malbar, depuis ce terme s'est apparenté à tous les descendants de travailleurs venus de l'Inde. Plus tard, des milliers d'individus introduits pour l'essor de la canne à sucre furent employés sur la base d'un contrat. Plus de 80 000 engagés ont été employés dans l'ile jusqu'en 1882. Ensuite les commerçants prirent le relais, les permissionnaires occupèrent plusieurs strates du commerce.
L'auteur se propose d'évoquer les diverses étapes historique de la vie de l'Indien dans la Colonie, jusqu'à l'avènement de la Diaspora.

Malgachéité et Indianité, entre identités et culture métissées

Guillaume RANAIVOARISON
Docteur en Sociologie,
Université d'Antananarivo,
Madagascar

Les migrations indiennes à Madagascar ont pris racine bien avant la pénétration coloniale française, sur une échelle de couverture territoriale visant des lieux stratégiques à vocation commerciale et générateurs de valeur ajoutée appréciable à coté de la spoliation coloniale. Cette dynamique s'est vue accentuée par le monopole foncier colonial. Aussi, n'a-t-on pu assister qu'à une intégration commerciale indienne en importation et exportation, sans perspective entrepreneuriale dans les secteurs primaires et secondaires. Aujourd'hui, la même logique perdure en raison des systèmes d'organisation institutionnalisés par la mondialisation, sans que l'on puisse affecter la valeur ajoutée à la lutte contre la pauvreté. Il faut remarquer cependant que la malgachéité, en l'état actuel des dynamiques de population recouvre l'identité de ce que l'on peut nommer « indianité » dans une logique de synergie indéniable en matière d'échanges matrimoniaux sans aller à contresens des valeurs de races, de castes et d'ordres de diverses natures.

Mots et expressions clés : identité, culture métissée, valeur ajoutée, race, caste, développement social et économique

Les Indopakistanais à Madagascar : Dynamique migratoire, co-développement et difficultés d'intégration

Professeur, Gil Dany RANDRIAMASITIANA
Enseignant chercheur, Directeur du Centre d'Etudes et de Recherches en Sociologie (CERS),
Université d'Antananarivo

L'immigration pluriséculaire et économique de la communauté indienne à Madagascar l'a en quelque sorte entraînée dans un îlot de richesse dans un océan de paupérisme. Dotée d'une part d'une politique mercantile avec l'appui des institutions financières locales et la complicité de certains dirigeants concussionnaires et d'autre part d'une étonnante capacité d'adaptation dans les zones enclavées et d'une mentalité d'aventuriers au goût effréné des risques, les indopakistanais, appellation fonctionnelle et inclusive de Karana, constitue une des pièces maîtresses du tissu socioéconomique local. A travers le récit de vie et l'entretien semi – directif que nous avons eu auprès de la présidente de l'Association des Karana à Madagascar ou AKAMA (ayant il faut le souligner une forte connotation dans le registre argotique et équivalant à un ami intime, un copain de longue date donc d'une personne à qui on peut livrer des confidences ou faire des aveux, etc.), il se trouve que la communauté indienne est unie pour les actions sociales et humanitaires même si elle est fortement respectueuse des pratiques religieuses et ancestrales ; opérant dans le cadre du partenariat public – privé, elle co – agit pour le développement local. Etant donné que cette communauté est en porte – à – faux concernant les rouages de l'attribution du permis de séjour et qu'elle adopte une posture culturaliste, on assiste à l'émergence de diverses manifestations de la « karanophobie ».

L'Inde au temps de l'émigration des engagés.

Vijay RANGAN,
Association « J'aime l'Inde ».

Cette étude est portée sur les aspects économiques, sociaux, culturels et religieux (de la vie) dans le sud de l'Inde où des Indiens ont été recrutés comme travailleurs sous contrat afin d'être expédiés dans les anciennes colonies de l'Angleterre et de la France. Une approche a été faite en analysant certains paramètres chez les engagés au temps de l'émigration, tels que les noms, prénoms, l'appellation des castes, codes vestimentaires, aspects gastronomiques, pratique religieuse, fêtes, mariages, rites funéraire, vaisselle utilisée, méthodes de construction de leurs habitations, les divinités familiales, le style et les thèmes the Theru koothu (Bal Tamoul Nardom) et les outils d'agricultures utilisés particuliers de certaines régions en Inde du Sud. Une comparaison a été faite entre les pratiques ancestrales et celles des descendants dans les anciennes colonies françaises.

Ces paramètres aussi nous ont servi à identifier quelques villages ou zones représentatifs dont les engagés seraient originaires. Après confirmation grâce à des archives et récits des anciens, certains nombre de projets d'échanges pourraient être envisagés entre l'Inde et les anciennes colonies françaises. Un scénario de projets de partenariat et de développement (dans les domaines de l'éducation, la culture, le tourisme, pèlerinage…) est proposé. Un diaporama sur la vie rurale actuelle dans trois villages représentatifs en tant que sources de l'émigration est envisagé.

Repenser l'Interculturalité Malgacho-Indienne

Sahondra ROBINSON
Professeur HDR
Département de Sociologie
Université d'Antananarivo,
Madagascar

Malgré quelques fragilités ponctuelles constatées dans plusieurs périodes (par exemple, la communauté indienne est souvent ciblée au cours de manifestations populaires), le vivre ensemble malgacho-indien semble fonctionner, mais dans une dynamique mitigée. Il existe également les faits divers qui défrayent les chroniques dans les média, consécutivement à des histoires de kidnapping, de corruption, de trafic d'influence, … Ce vivre ensemble reste ambigüe dans la mesure où il existe une intégration que l'on pourrait qualifier de forcée, aussi bien du côté de la communauté indienne que du côté de la communauté hôte. Notre hypothèse est qu' « *il y a anguille sous roche* » eu égard à un sentiment local de domination et d'accaparation des secteurs porteurs du pays, d'une part, et d'autre part au fait que la communauté indienne doit fonctionner ainsi pour pouvoir survivre. Notre objectif est d'apporter quelques éclaircissements sur l'essence de cette coexistence.

Mots et expressions clés : sociologie de l'ethnicité, exclusion, repli sur soi, ouverture, mixité, imaginaire social, …

Etude comparative de quelques plats de la cuisine tamoule et réunionnaise

Rani SAVRIAMA
Doctorante
Université de La Réunion (CRESOI)

Notre étude visait à mettre en lumière les divergences et les convergences entre la cuisine indienne et la cuisine réunionnaise. On a souhaité comparer la composition, la préparation et la cuisson de huit plats qu'on retrouve aussi bien en Inde et à La Réunion. Il s'agit des plats suivants *: samoussa, bonbon piment*, beignets de légumes, grains, poulet-coco, kari poisson, *larson* et le *payasson*.

Le recueil de données c'est effectués par entretien semi directif. Huit personnes, quatre maîtresses de maison réunionnaise descendante d'Engagés indiens et quatre maîtresses de maison indienne installées à La Réunion, ont acceptés de répondre à ces questions. Ce sont les occurrences de leur réponse qui ont permis de dégager le résultat de notre travail.

Cette communication à donc pour objectif de faire un état des lieux de l'un des héritages important de l'engagisme : la cuisine.

Place de la culture indienne dans la prise en charge d'un patient à La Réunion

Stéphane SAVRIAMA
DoctorantUniversité de La Réunion (Saint Denis)

De nombreuses études comme ceux de Jean Benoist (1975, 1993, 1998), ou encore ceux de Patrice Cohen (2000), montrent que La Réunion, île ayant une population multiethnique, bénéficie d'une médecine populaire. Cette dernière, issue d'une longue tradition séculaire, résulte de l'influence des diverses ethnies qui composent l'île, avec, parmi celle-ci, une large influence indienne. Ainsi, on retrouve dans la médecine populaire réunionnaise une grande part de phytothérapie comme le montre les travaux de Christian Ghasarian (1993). La phytothérapie, certainement hérité de la médecine ayourvédique de l'Inde, prend une dimension particulière à La Réunion quant on sait que l'incroyable biodiversité de l'île à été reconnu au patrimoine mondiale de l'UNESCO (2010). Outre cette reconnaissance, les pratiques de la médecine populaire et notamment la phytothérapie, trouve aujourd'hui sa justification scientifique à travers la chimie organique.

A partir de ce constat, notre communication tentera de mettre en lumière les pratiques les plus courantes liées à cette médecine populaire. On s'attachera ensuite à proposer une justification de ces pratiques à travers les molécules présentent dans les composés utilisés.

La diaspora indienne de la Réunion et son retour aux sources : vers une coopération bilatérale avec l'Inde.

Professor Pannirselvame SUNDARAVELU
Pondicherry University, INDIA

Depuis quelque temps on assiste à un vrai retour des indiens qui se sont installés dans l'île de la Réunion il y a longtemps, aux sources. Ce retour marque non seulement un désir de renouer les liens qui sont coupés à cause d'une « coupure historique », mais il marque aussi une ardente passion d'établir des projets de coopération entre l'Inde et la Réunion.
Notre communication vise à souligner les démarches faites par le peuple réunionnais d'origine indienne pour promouvoir des échanges à tous niveaux : culturel, économique, scientifique, etc.

Les préalables conceptuelles et méthodologiques à la compréhension de l'histoire des « Indiens » à l'Ile Maurice

Professeur Rada TIRVASSEN,
Mauritius Institute of Education

Dans une tentative de jeter des éclairages sur le destin du patrimoine culturel des engagés indiens, les sociolinguistes ont fait de fréquentes incursions dans l'histoire officielle. On s'est fondé sur les documents disponibles aux archives pour analyser la mise en place des expériences visant à utiliser les langues indiennes pour l'éducation des enfants des immigrés indiens : on s'est alors limité aux initiatives de deux gouverneurs britanniques, James Macaulay Higginson et Arthur Phayre. Selon ces données, le premier commença par créer des écoles où l'on usait des langues vernaculaires indiennes mais son initiative se solda par un échec ; son élan fut freiné non seulement par une opposition locale mais aussi par celle du *Colonial Office* qui obligea le gouverneur à proclamer l'Ordonnance n°21 de 1857. Celle-ci stipulait que l'éducation des enfants âgés entre 6 et 10 ans était désormais obligatoire et précisait que le français devait être la langue d'enseignement même si l'anglais devait être enseigné dans toutes les écoles. Cette Ordonnance ne fut jamais traduite dans les faits. Phayre, le gouverneur qui succéda à Arthur C. Hamilton-Gordon, reprit le combat pour un enseignement des enfants des immigrants indiens dans leurs langues vernaculaires. Toutefois, lui aussi se heurta aux résistances de la bourgeoisie blanche et du *Colonial Office*, résistances motivées, du moins sur le papier, par la multiplicité des langues parlées par les enfants des Indiens. Pour des détails sur la question des langues orientales, on peut consulter R. Tirvassen : 2003 et 2007.
L'approche évoquée dans toutes les études citées ci-dessus mérite d'être réinterrogée : la représentation de l'histoire sociolinguistique mauricienne et donc celle des langues indiennes comme langues d'enseignement s'appuie sur une approche méthodologique et une conceptualisation de l'histoire des groupes ethniques qui méritent d'être questionnées si l'on veut tenter de comprendre l'évolution de ce qu'on peut appeler le destin des groupes ethniques dans leur complexité. Deux notions qui serviront à alimenter la réflexion que l'on mènera sont celles de créolisation et d'interculturalité.

ORGANISATION POUR LES INITIATIVES DE LA DIASPORA INDIENNE DE LA REUNION
(ODI / REUNION)
Organisation for the Diaspora Initiatives - La Reunion Island

Cahier des résumés

Colloque International des 5, 6 et 7 avril 2012

Engagisme, diaspora et culture indienne dans les anciennes colonies : Agir pour le développement de la coopération avec l'Inde

Proceedings: « Indentured labour, Diaspora and Indian culture in former colonies: improving and increasing cooperation with India »

Parmi les composantes de la diversité culturelle caractéristique de La Réunion, il en est une dont l'histoire et les marqueurs d'identité ont fortement contribué, et contribue encore, à la richesse de la culture réunionnaise. Il s'agit de la culture indienne issue de l'engagisme et qui perdure dans une pratique adaptée aux transformations apportées par la société occidentale sans pour autant délaisser l'héritage originel.

Ce colloque international entend placer au centre des discussions l'histoire et le présent de cette composante incontournable du peuplement des anciennes colonies avec pour ambition de dresser un état des lieux des travaux scientifiques et témoignages authentiques consacrés à l'engagisme et à l'évolution des pratiques culturelles et cultuelles de la diaspora indienne.

Associer « engagisme » et « diaspora » dans un intitulé présente l'inconvénient de circonscrire la migration indienne aux îles à plantation après l'abolition de l'esclavage. Or il est de notoriété publique que des indiens se sont expatriés pour diverses raisons bien avant la période coloniale d'une part et que cette vague migratoire se poursuit aujourd'hui d'autre part pour former des diasporas un peu partout dans le monde et sur le pourtour de l'Océan Indien. C'est la raison pour laquelle, il est attendu des interventions de chercheurs et de professionnels qu'elles mettent au jour les particularités propres à chaque pays participant dans une perspective comparatiste qui permettrait de confirmer, sinon d'enrichir, les recoupements tout en mettant en évidence certaines spécificités.

Cette rencontre scientifique vise également à promouvoir une activité de recherche et de formation ainsi que le renforcement des échanges culturels dont les retombées sur le plan économique ne sont pas à négliger.

Université de la Réunion – Faculté des Lettres et Sciences Humaines

University of La Reunion

image © BRGM 2005, modifié IGN 1997